Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 63 (1966)
Heft: 7

Rubrik: Rapports ; Conférences ; Congrès

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DU XXe CONGRÈS INTERNATIONAL D'APICULTURE DE BUCAREST

(suite)

Dans un précédent article, nous avons parlé de la valeur des produits du rucher, il est temps de donner connaissance des travaux de la commission d'économie apicole qui étudie toutes les possibilités d'augmenter la productivité de l'exploitation apicole.

Nombreux sont les pays où comme en Suisse la grande floraison principale, celle du printemps, arrive trop tôt par rapport au développement de nos colonies. Avoir des bataillons de butineuses à ce moment-là reste l'objectif numéro un de chaque apiculteur. Comment y parvenir : Voici résumés les conseils judicieux donnés à la tribune d'Apimondia à Bucarest.

1. **L'état sanitaire du rucher** est très important. Celui-ci est lié à son emplacement et aux soins judicieux de l'apiculteur. La modernisation de l'agriculture a réduit les périodes de récolte qui existent encore, mais sont de courte durée. Souvent le développement des colonies est influencé par l'absence de récolte en fin d'été, et l'apiculteur qui ne pratique pas la transhumance et qui a prélevé toute la récolte printanière, voit les populations de ses colonies diminuer. De plus les préparatifs de mise en hivernage se font tardivement et le noséma s'installe dans chaque colonie qui doit affronter les rigueurs de l'hiver avec un effectif réduit. Le développement au printemps est compromis et la première récolte manquée.

2. **Hivernage à deux reines par colonie.** En Roumanie, nombreux sont les apiculteurs qui élèvent des reines sélectionnées et fécondées dans des stations ad hoc pour les introduire sitôt après la récolte. Leurs colonies de production sont divisées en deux compartiments d'égale force, couvain et abeilles, et une jeune reine est introduite dans le compartiment orphelin. Dès ce moment, la colonie cesse de décroître et affrontera l'hiver avec un grand nombre d'abeilles. La chaleur restera constante, la consommation ne sera pas plus élevée malgré la forte population que dans une colonie plus faible, et le développement au printemps sera rapide. Cette méthode donne en Roumanie d'excellents résultats, plus de

récolte printanière et procure à l'apiculteur une reine de réserve pour former un nucléi.

3. **L'emploi du polyéthylène** a été également expérimenté. Comme les maraîchers, pour réduire l'influence nuisible des facteurs naturels, bise froide et neige, les ruches sont entourées d'une protection de polyéthylène qui a le pouvoir de retenir la chaleur durant la nuit, les abeilles restent sur les cadres au lieu de reformer la grappe durant la fraîcheur. La reine ainsi poursuit sa ponte sur une plus grande surface.

4. **L'éloignement de la reine,** pratiqué par certains apiculteurs, est une méthode qui se justifie dans une contrée où la récolte est de très courte durée. Elle supprime ou limite un développement du couvain qui absorberait une partie importante de nectar que l'abeille mettra dans la hausse. La récolte étant passée, la reine sera relâchée et poursuivra gentiment sa ponte.

5. **La sélection.** Dans une même race, certaines lignées sont plus précoces et des colonies sans soins supplémentaires arrivent prêtes pour la récolte. La façon et le moment de l'élevage des reines ont une importance que l'on ne doit plus sous-estimer. Le moment le plus favorable d'après un scientifique russe est la période de la grande floraison, juin-juillet. Elevées avec du miel de fleurs, les reines ont en juillet un poids moyen de 196 mg, en août de 185 mg, et en septembre de 165 mg. La vitalité et la résistance des reines augmenteraient en rapport direct avec leur poids plus élevé. Les reines de 165 mg, conservées en petites ruchettes, mouraient de nosémose après 90 jours ; celles de 175 mg après 150 jours, et celles de 185 mg et plus, ont passé un bon hiver et furent introduites dans des colonies normales au printemps. La vitalité, mais aussi la santé de la colonie dépendent de la reine, ne l'oublions pas.

6. **Module où grandeur de la cellule.** Chacun à encore le souvenir de la controverse dans les colonnes de notre journal sur les travaux de de Meyer et Baudoux concernant les grandes cellules. L'Apimondia a chargé la commission d'économie apicole de procéder à des essais comparatifs dans différents pays et avec plusieurs races durant quatre ans. L'épaississement de la cellule pour en réduire la capacité ainsi que l'apparition de nombreuses cellules de mâle furent en général constatés. La grandeur naturelle des cellules construites par l'abeille étant variable selon les races et les régions, la commission recommande de se tenir aussi près que possible de la cellule construite par l'abeille dans la nature. Par les recommandations de cette commission, cette question nous paraît devoir être définitivement liquidée.

7. **L'importance de la sélection et de l'élevage.** En Russie, une pépinière ou rucher d'Etat a produit 6000 essaims ou grappes d'abeilles et 80 000 reines sélectionnées sur des souches ayant plus de 7 mm de longueur de langue. Il s'agit d'abeilles de la race alpine des montagnes de la Grousie. Il a été expédié 72 000 reines non fécondées, la méthode d'introduction n'a pas été indiquée.

Aux Etats-Unis, le rapporteur parle des stations d'élevage, nombreuses dans le sud, spécialisées pour la vente de paquets d'abeilles pour repeupler les ruchers du nord et du Canada où l'on pratique l'étouffement de la colonie après la récolte, l'hivernage de celle-ci étant trop difficile et coûteux.

C'est par milliers que les reines sortent des stations d'élevage. Les résultats obtenus avec les micronucléis ne sont pas satisfaisants, les abeilles quittent la colonie trop faible ou celle-ci se fait piller en dehors des périodes de miellée. L'association des éleveurs a mis au point une technique pour l'hivernage des reines au-dessus d'une colonie ayant une reine libre. Cinquante reines dans de petites cases passent l'hiver dans de bonnes conditions de chaleur.

(A suivre) *R. Bovey.*

L'abondance de matière nous oblige à remettre au prochain numéro de notre journal la publication de différents articles. Nous nous en excusons auprès de nos correspondants.

La rédaction.

ÉCHOS DE PARTOUT

FIN DE LA CONCURRENCE DU MIEL BRÉSILIEN

Qu'en pensez-vous ?

Après l'importation d'une nouvelle race d'abeilles...

L'apiculture constituait, il y a peu de temps encore, une des